



"...pour ceux en péril sur la mer"

- *Des morceaux de vaisselle récupérés sur la plage près du site d'une maison ancestrale rasée par le feu il y a plus de cent ans.*
- *La distillerie Morgan's Rhum à Richibouctou vidée et abandonnée il y a plus de vingt ans.*
- *Trois lagunes où la distillerie disposait de ses déchets, principalement composés de la mélasse.*
- *Un corps en mouvance parmi ces espaces.*

Comment ces lieux peuvent bien être liés? Par quel genre d'acrobatie de la cervelle peut-on combler le vide entre le départ et le retour? Après une absence de trois ans, je suis retourné en Acadie, mon Acadie se trouvant dans les quelques dizaines de kilomètres carrés de la région de Richibucto. La recherche pour ce travail commença dès mon arrivée par une réflexion sur la nature de la patrie... du "chenous".

Ce n'est pas un lieu ni un état d'esprit. Ce n'est sûrement pas un confort qui réchauffe le cœur tel que décrit par l'œuvre du romantisme. C'est le paysage, le sol et ce qui le recouvre et c'est une fiction. C'est un assemblage de lieux et d'idées entremêlés avec notre présence réelle et imaginée en son enceinte. L' "errance" qui domine la culture Acadienne est au cœur de ce travail. Le "chenous" n'est pas un locus dans le paysage mais existe comme un feu dans l'esprit.

Inspiré par les concepts du paysage explorés par des artistes canadiens tel Richard Kerr, Michael Snow, Joyce Weiland et Jack Chambers, j'ai voulu créer une séquence d'images qui, en s'éloignant de la spécificité du lieu, se rapproche de la surface émotive de ma perception du milieu où j'ai vécu pour la majorité de ma vie. Mes préoccupations avec le paysage et le corps siègent au point où le réel et l'imaginaire se confondent. Les "cicatrices" sur toutes les surfaces de ce travail parlent de la mémoire et de l'oubli; de l'action et de la réaction. L'influence du cinéaste britannique Peter Greenaway est présente partout puisque son travail me touche et existe justement entre le document et l'œuvre de l'imagination.

Tout guérit, ça laisse des souvenirs, mais ça guérit quand même. Ce corpus d'images dans leur contexte présente le "chenous" où il n'est pas possible d'y retourner. Un lieu que j'aime, que je ne connais pas, que je hais... que je chercherai toujours.

" Not so much a dwelling as a memory machine. There is no image that, when combined with the others, does not embody a mystery of the world."

[Aglie décrivant son salon à Belbo, Diotallevi et Casaubon]

Eco, Umberto, "Foucault's Pendulum", Bantam Books, New York 1990 p.236